

Janvier février 2010

Numéro 11



Special elections!

Les élections de la Région !



Le scrutin régional se tiendra au mois de mars 2010 et les guerres des clans sont d'ores et déjà entamées.

La droite qui ne possède qu'une seule région, l'Alsace, entend bien rattraper son retard et ses candidats comptent sur le soutien de la majorité présidentielle et parlementaire. Dans tous les cas, Nicolas Sarkozy se veut rassurant : « *Je vous le dis, je suis garant du plan de relance et les régions y ont un grand rôle à jouer dans notre pays!* »

Si la gauche est louée en vertu de ses excellents résultats aux dernières élections régionales en 2004, elle est très attendue au tournant : en effet, son image s'est fortement dégradée depuis quelques années et tout le monde se demande si elle va pouvoir tenir sa place dans le grand concert. Martine Aubry, Première Secrétaire du PS a prévenu tout le monde « *Nous sommes sûrs de nous et les informations circulent efficacement entre nous.*

On sait communiquer dans notre camp ! » Elle n'a vraiment pas intérêt à se râper l'élection car dans l'état actuel des choses, il est probable qu'elle mettra des mois pour douiller...

Mais le parti lui-même est divisé et trouve difficilement l'union pour triompher. « *Frêche libre en Languedoc-Roussillon !* » clament certains militants arguant que l'actuel Président du Conseil Régional qui a été radié du Parti Socialiste en 2007 arrive quand même à s'imposer dans son fief. Dans cette région, c'est « *l'union des potes qui nous permettra de gagner !* » comme le prétend un élu local. « *Le PS ne proposera pas de liste là-bas, trop bête !* » maugrée le parti.

Durant les semaines à venir, les journalistes ne vont pas tarder à ouvrir les bals des sondages, s'en donnant à cœur joie pour finalement annoncer...des âneries comme souvent par le passé. La presse va sûrement nous envoyer des informations pas toujours vérifiées, semant le

trouble dans le débat, et elle va nous nous bourrer le plus possible avec ses chiffres. Espérons que devant ces coups de bluff et ce rififi, les journalistes ne perturberont pas trop les masses et n'influenceront pas trop les choix de votes, au mieux. Les experts en communication estiment que les pics des tracts seront atteints au mois de février juste avant la décision finale.

En attendant, la campagne est lancée tambour battant et les candidats n'hésitent pas à débarquer dans les bourgs et serrer des mains pour rallier un maximum de votes. Quant aux bureaux de tous les partis, ils poussent leurs candidats à fond pour une campagne électorale exemplaire.

Tandis que les élus dans le parti des Verts espèrent confirmer leurs bons scores acquis aux européennes, le Modem se rend à l'évidence : il ne peut pas tricher dans son camp et va partir au combat avec des effectifs de plus en plus minces. En Poitou-Charentes, Ségolène Royal en lutte tentera de briguer un second mandat, elle aura fort à faire face à Dominique Bussereau, le candidat UMP.

Pour arriver à ses fins, l'UMP semble prête à tout et on la voit ci et là se frotter avec les pipoles. « *David Douillet dans les Yvelines à la casse !* » C'est ce que scandent ses opposants qui s'indignent que sa popula-

rité sportive soit utilisée à des fins politiques. Ceci étant, c'est un pari osé pour l'ancien judoka reconverti dans les sphères du pouvoir. Quant à Gilbert Montagné, il est susceptible d'être sur la liste de Brice Hortefeux en Auvergne. Cependant, ces manœuvres cachent mal le fait que la droite peine à partir et s'oblige à s'ouvrir au monde des célébrités. « *Trop de pipoles dans ces régionales, c'est intolérable!* » protestent notamment les socialistes. Verdict final dans peu de temps, après quelques semaines de joutes en puissance...

(25 c.)

T'as loupé ce fait ?

L'élection des maires : vu à Nice

Les organisateurs du scrutin régional devront impérativement casser les tricheurs comme ceux aux dernières municipales avec l'affaire des bulletins cachés dans les chaussettes d'un président de bureau de vote à Perpignan. A ce propos, un curieux fait a été mis au bout du jour assez tardivement : le maire sortant d'un village dans la banlieue niçoise avait été immédiatement rayé des listes électorales après une bévue. En effet, pour protester contre le manque de moyens lors du suffrage, il avait voulu prendre des bobs pour les urnes. Cet ancien élu s'était déjà illustré auparavant avec son ouvrage de vulgarisation pour « *Savoir communiquer les plans pour construire sa baraque* ». (5 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr